

Quand des Sedanais fondèrent New York

De 1624 à 1634, des calvinistes originaires d'Avesnes et de Sedan créent les premières communautés européennes de Manhattan et de Guyane. Ces migrations sont organisées par un entrepreneur de Sedan, Jessé de Forest. Il avait épousé une Sedanaise de vieille souche, Marie Ducloux. Retour sur une épopée extraordinaire.



Dessin : Olivier Gobé

Les Forest, des nobles avesnois

Jessé de Forest est né vers 1575 à Avesnes-sur-Helpe, dans le comté de Hainaut, l'actuel département du Nord. Il est le fils de Jean de Forest, converti, vers 1585, au calvinisme, à la *Religion Prétendue Réformée* (RPR – écrivent les catholiques d'alors –). Jessé est issu d'une des plus anciennes et prestigieuses familles nobles de l'Avesnois. Leur blason porte d'argent à trois croissants de sable, 2 en chef et 1 en pointe. Un des aïeux de Jessé, Herbert de Forest prend, en 1096, la croix en même temps que l'illustre Godefroy de Bouillon.

Dès sa jeunesse, Jessé de Forest montre un esprit vif, aventureux, plein de fougue.

En 1598, la famille de Jessé se réfugie à Sedan. Nous sommes à la fin des Guerres de Religion. Avesnes-sur-Helpe est sous contrôle pendant cent ans – de 1559 à 1659 – des très catholiques Espagnols. Les huguenots y sont

persécutés. Sedan, par contre, principauté souveraine, terre d'asile pour les calvinistes, les protège. Le prince Henri de La Tour d'Auvergne est le garant des libertés de ce micro-État mosan.

Situation politique dans la région

L'empire espagnol de Charles-Quint encercle la France. Les Espagnols, outre une partie de la péninsule ibérique, possèdent les Pays-Bas, le Tyrol, l'Autriche, le Milanais, le royaume de Naples... L'empereur Charles-Quint abdique en 1556. Philippe II d'Espagne succédant à son père Charles-Quint, préside aux destinées de l'empire espagnol de 1556 à 1598. Pendant trois années, de 1595 à 1598, l'Espagne, tout en luttant contre la propagation du calvinisme, fait la guerre à la France. À partir de 1566, Guillaume d'Orange, dit le Taciturne, mène dans les dix-sept provinces des Pays-Bas espagnols une campagne pour l'indépendance. Mais, les dix-sept provinces des Pays-Bas ne sont pas unanimes. Toutes ne soutiennent pas Guillaume d'Orange dans son combat contre les Espagnols... Les dix provinces wallonnes et flamandes au sud, en majorité catholiques, ne remettent pas en cause la présence espagnole (l'Union d'Arras). Par contre, les sept provinces flamandes au nord, protestantes, prônent l'indé-

pendance (l'Union d'Utrecht). Cela aboutit en 1579 à la partition des Pays-Bas : au nord, les Provinces-Unies indépendantes, sous la mouvance de la riche et puissante Hollande ; au sud, les Pays-Bas espagnols. L'Espagne reconnaît en deux temps l'indépendance des Provinces-Unies, *de facto* en 1609 et *de jure* en 1648.

Que se passe-t-il au même moment en France ? Débutent en 1562, sous le règne du roi Charles IX, les Guerres de Religion. Les ducs de Guise jouent un rôle militaire dans la contre-réforme. Henri I^{er} duc de Guise participe au massacre de la Saint-Barthélemy. Le 24 août 1572, les catholiques massacrent 20 000 calvinistes dont 3 000 à Paris. Pris de panique, les huguenots fuient à Sedan, La Rochelle et dans le midi de la France, dans les villes cévenoles, ou dans les fameuses « places de sûreté ». Le célèbre céramiste parisien, Bernard Palissy trouve asile à Sedan. De 1589 à 1610, le roi d'origine calviniste, Henri IV combat la Ligue catholique des Guise et l'armée espagnole. En juillet 1593, il abjure et se convertit au catholicisme. En 1598, il met un terme aux Guerres de Religion en garantissant la liberté de conscience et de réunion aux calvinistes français par l'adoption de l'Édit de Nantes. L'Édit de Nantes met fin à trente-six années d'intolérance, de persécutions, de massacres... Il sera pourtant révoqué en 1685 par Louis XIV.



L'ancienne frontière

La situation de la principauté de Sedan

En 1591, Henri IV est venu sceller l'union entre la jeune princesse Charlotte de La Marck et son ami Henri de La Tour d'Auvergne. Durant son séjour à Sedan, il fait le siège du château d'Omont tenu par les Ligueurs catholiques. Après quelques coups de canon, la place d'Omont capitule. C'en est fini de cette vieille forteresse du haut Moyen Âge.

La princesse Charlotte décède en 1594. Quelques mois plus tard, Henri de La Tour d'Auvergne épouse en secondes noces Élisabeth de Nassau-Orange, la fille de Guillaume le Taciturne, le stathouder de Hollande. Les liens entre la Maison de Sedan et la Maison de Hollande sont alors très étroits. Les petits princes, comme Turenne, sont éduqués à la Cour de Hollande. Aussi, Élisabeth de Nassau est la filleule de la reine Élisabeth d'Angleterre. Les Nassau règnent encore aujourd'hui aux Pays-Bas et au Grand-duché du Luxembourg...

D'autre part, Sedan apparaît aux calvinistes français comme une terre de tolérance et un creuset culturel : des dizaines de familles affluent en pays sedanais à partir de 1573.

La teinturerie Forest de Sedan

Jean de Forest et toute sa famille viennent s'installer à Sedan en 1598. Dans quel quartier viennent-ils résider ? Les familles fortunées ou aristocrates choisissent de vivre dans le quartier neuf de l'Isle, édifié à partir de 1577-1581, entre le quartier du Villers et la Meuse. Les familles plus modestes vont se loger soit au nord de la cité, au faubourg du Rivage, soit au sud de la cité, au faubourg du Mesnil. Ces deux faubourgs se développent plus tôt, à partir de 1572-1573.



Base d'une colonne de l'ancien temple protestant de Sedan (Ph. GDP)

À Sedan, le 23 septembre 1601, Jessé de Forest épouse une demoiselle Ducloux ou du Cloux, fille d'un des premiers négociants de la ville. Peu de temps après, alors que Jean de Forest émigre en Hollande, Jessé reste à Sedan. C'est ici que de 1602 à 1608, Jessé et Marie Ducloux donnent naissance à six enfants : Marie, Jean, Henry, Élisabeth, David et Rachel. Ils sont baptisés au temple réformé de Sedan par le pasteur Jacques Cappel. Jacques Cappel, pasteur, théologien, historien, est principal du collège académique de 1620 à 1624 ; son frère, Louis Cappel est un hébraïsant reconnu. Les deux frères, Jacques et Louis Cappel enseignent à l'Académie sedanaise.

Jesse de Forest et Marie Ducloux ont dix enfants et sûrement plus dont :

- Marie baptisée le 7 juillet 1602 à Sedan.
- Jean baptisé le 22 juillet 1604 à Sedan.
- Henry baptisé le 7 mars 1606 à Sedan.
- Elizabeth baptisée le 1^{er} novembre 1607 à Sedan.
- David baptisé le 11 décembre 1608 à Sedan.
- Rachel baptisée vers 1609 à Sedan.
- Jesse baptisé le 1^{er} mars 1615 à Leyden.
- Isaac baptisé le 10 juillet 1616 à Leyden.
- Israël baptisé le 7 octobre 1617 à Leyden.
- Philippe baptisé le 13 septembre 1620 à Leyden.

Jessé aime à faire des parties de jeu de paume, dans une des trois salles de Sedan : le grand jeu de paume de Bourbon, se trouvant à l'angle des rues Bourbon et Saint-Michel.

Jusqu'en 1606, Jessé est connu comme marchand de draps ; en 1607, il devient propriétaire d'une affaire à **Montcornet-en-Thiéras** ; en 1608, on le désigne comme marchand-teinturier.

Leyde accueille des calvinistes wallons et français

De 1608 à 1615, nous perdons la trace de la famille de Forest dans les archives. Nous savons pourtant que le beau-père, Nicaise Ducloux décède. Jessé se charge alors de vendre l'entreprise de Sedan pour pouvoir s'installer en Hollande. Le 1^{er} mars 1615, les registres de l'église wallonne à Leyde en Hollande le citent comme bourgeois de la ville. Il rejoint par conséquent en 1615 ses parents, un frère et une sœur. Jessé fonde, à l'aide de ses frères Melchior et Gérard, une grande teinturerie, identique à celles de Sedan dont il avait étudié les procédés. Jessé est admis dans la **corporation des drapiers de Leyde**.

À Leyde, sont baptisés de 1615 à 1620, quatre autres fils de Jessé et de Marie Ducloux : Jessé II, Isaac, Israël et Philippe. Jessé eut donc au moins dix enfants.

À Leyde, l'existence familiale est précaire. La vie est difficile, l'argent manque. Jessé a du mal à subvenir aux besoins de sa grande famille. En 1618, il doit plaider à La Haye pour une dette de 50 florins.

Préparatifs fastidieux

Face à cette existence trop dure, Jessé rêve d'une autre contrée où il pourrait enfin réaliser sa fortune. Depuis le retour de l'explorateur et navigateur Henry Hudson en 1609, les Européens rêvent du Nouveau Monde, des Indes occidentales. De 1620 à 1622, pendant plus de deux ans, Jessé multiplie les démarches et négociations pour mettre sur pied une émigration de francophones vers les Amériques.

En juillet 1621, il débute un recrutement de familles wallonnes à Leyde, en Wallonie, en Hainaut et en Ardenne. Jessé retourne quelques temps à Avesnes pour contacter certaines de ses relations. **En tout, 56 pères de famille, représentant 227 personnes, femmes et enfants, s'engagent à suivre Jessé.** Quelles sont ces familles wallonnes ? Nous connaissons leurs noms grâce à une pétition des candidats au voyage : Billet, Channy, de Croy, Lambert, Maton... Tous les corps de métiers sont représentés. Les négociations avec les autorités anglaises et hollandaises sont difficiles et longues. Certaines n'aboutissent pas. Enfin, le 27 août 1622, les États généraux de Hollande autorisent Jessé de Forest à préparer les traversées.

Au début de 1623, trois navires sont affrétés et équipés. Du matériel agricole, du bétail, des vivres sont embarqués. Ces bateaux lèvent l'ancre, successivement, à Amsterdam. Jessé embarque sur le deuxième. Il laisse le soin à son épouse d'élever les derniers-nés. Marie Ducloux reste donc à Leyde avec ses enfants et son beau-frère, Gérard de Forest, qui gèrera la teinturerie familiale de Leyde.

Trois traversées

La Compagnie hollandaise des Indes occidentales (ou West Indies Company) met à la disposition de Jessé de Forest trois bâtiments de marine. Ceux-ci partent à des dates différentes durant l'année 1623. Il s'agit de :



D.R.

• **Le Maquereau**, il quitte la Hollande, le 16 juin 1623.

• **Le Pigeon** (90 tonnes) lève l'ancre, le 1^{er} juillet 1623. Et met le cap sur l'Amérique du Nord.

• **Le Nieuw Nederland** (130 tonnes) part le dernier et transporte 30 familles.

Le *Pigeon* qui devait se diriger vers l'Amérique du Nord fut dérouteré à la suite d'une tempête. Le *Pigeon* arrive le 16 octobre à l'embouchure du fleuve Amazone et commence son exploitation. Jessé de Forest cherche un endroit propice pour installer sa petite colonie. Le 15 décembre 1623, le bateau accoste la rive gauche de l'Oyapock. Ce fleuve constitue

aujourd'hui la frontière entre le département français de la Guyane et le Brésil. Le 27 décembre, les pères de familles décident de se fixer sur un point élevé de la rive gauche et septentrionale, appelé Commaribo. Mais, Le *Pigeon* repart en Hollande, le 1^{er} janvier 1624, laissant une petite colonie de neuf hommes aux prises avec une nature hostile. Jessé de Forest reste en Guyane (ou **France équinoxiale**) avec deux de ses compagnons : Louis Le Maire, originaire de Cambrai, et Jean Mousnier de La Montagne, le médecin, ainsi que six membres de l'équipage. Ils disposent d'une chaloupe et d'un petit canon. Les relations avec la tribu locale, les Yaos, sont pacifiques. **Le 22 octobre 1624, Jessé de Forest meurt**

des suites d'une insolation sur les rives de l'Oyapock, sans avoir jamais mis les pieds en Amérique du Nord. Il décède deux années avant la fondation du premier village français par des Rouennais, et dix années avant la construction de Cayenne, actuelle préfecture de la Guyane française...

Manhattan : une colonisation primitive wallonne

En décembre 1623, *Le Maquereau* aborde le premier, Manhattan, signifiant « île des collines » dans la langue de la tribu locale des Algonquins. Il est rejoint en mai 1624 par *Le Nieuw Nederland*. Manhattan est connu depuis le XVI^e siècle, en effet, en 1524, le navigateur florentin, Giovanni da Verrazzano plante sur l'île de Manhattan, au nom du roi de France, François I^{er}, le pavillon fleurdelisé. Les colons fondent un village de cabanes, nommé vers 1624, **Nouvelle-Avesnes**. Sont édifiés à proximité du village, un moulin-à-



Les rives de l'Oyapock. © Mairie de Saint-Georges de l'Oyapock (Guyane française)



D.R.

Chronologie succincte – Actions de Jessé de Forest

• **La famille noble de Jessé de Forest est originaire d'Avesnes, Landrecies et de la forêt de Marle, en Hainaut espagnol.**

• **La seigneurie de Forest se situe près de Landrecies et de la forêt de Mormal.**

• **L'écu des Forest se compose ainsi : « Portant d'argent à trois croissants de sable posés deux et un ».**

• **Jessé de Forest est le fils de Jean. Et Jessé a deux frères : Melchior et Gérard.**

1563-1564 : Melchior de Forest, grand-père de Jessé, est échevin à **Avesnes**. Il est l'époux de Catherine du Fosset, originaire de Mons.

1569 : Melchior de Forest, grand-père de Jessé, réside à **Guersignies**, près d'Avesnes. Il y possède des vignes.

1571 : décès de Melchior de Forest, marchand drapier et juré d'Avesnes, grand-père de Jessé.

Vers 1573-1575 : naissance de Jessé de Forest à Avesnes.

1579 : décès de la grand-mère de Jessé : Catherine du Fosset, originaire de Mons.

1588 : Jehan de Forest, père de Jessé, vit avec toute sa famille à Guersignies. Il embrasse la religion réformée.

1598 : Jessé de Forest, avec sa famille, quitte Avesnes pour **Sedan**. Dans cette ville, il se convertit au calvinisme. Ou bien, est-il déjà protestant avant de gagner Sedan ?

23 septembre 1601 : Jessé épouse Marie Ducloux ou Des Cloux, fille d'un drapier sedanais. De 1602 à 1609, le couple donne naissance à six enfants à Sedan. En tout, ils auront dix enfants (quatre sont nés à Leyde). Six enfants sont baptisés à Sedan, de 1602 à 1609.

1607 : Jessé fut un temps propriétaire d'une teinturerie à **Montcornet-en-Thiérache**.

1610 ou 1615 : Jessé et sa famille gagnent Leyde en Hollande. Il fonde, avec ses frères, une teinturerie.

1621 : Jessé revient à Avesnes, pour recruter des candidats au départ vers le Nouveau Monde.

Février 1621 : refus anglais – malgré le soutien de l'ambassadeur britannique aux Provinces-Unies, Sir Dudley Carleton – d'aider Jessé de Forest, conduisant 56

familles (227 personnes), à organiser un voyage en Amérique du Nord. En fait, Jessé était très réticent de disperser, comme le souhaitait la Compagnie anglaise de Virginie, les familles wallonnes et françaises sur des territoires espacés.

Juin 1623 : la Compagnie hollandaise des Indes occidentales autorise Jessé à organiser trois voyages de Wallons

16 juin 1623 : un premier bateau, *Le Maquereau*, rompt les amarres, destination : le Nouveau-Monde. Le 12 décembre (novembre ?), il jette l'ancre dans la baie de l'Hudson.

1^{er} juillet 1623 : Jessé, avec dix pères de familles (Louis Le Maire, Bartheleme Digan (ou Digaud), Anthoine Descendre, Beaumont, les frères Jehan et Gilles Daynes, Jehan Godelon (ou Godebon), Abraham Devillers (ou Douillers), Dominique Masure, Jehan Mousnier de la Montagne, médecin, futur gendre de Jessé), s'embarquent sur un bateau de 90 tonnes, «*Le Pigeon*», à Leyde, pour l'Amérique du Sud. Il s'agit d'explorer l'Amazone et les côtes de la Guyane.

16-21 octobre 1623 : *Le Pigeon* atteint l'Amazone. Il jette l'ancre à l'embouchure de l'Oyapock. Jessé de Forest rédige un Mémoire aujourd'hui conservé au British Museum.

12 novembre 1623 : *Le Maquereau* jette l'ancre dans la baie de l'Hudson.

27 décembre 1623 : Jessé crée, avec ses amis, un village sur la rive gauche, au milieu de la tribu indienne des Yaos, dans un lieu appelé Commaribo.

1^{er} janvier 1624 : *Le Pigeon* retourne en Hollande avec une partie de la colonie. Jessé reste avec Louis Le Maire, originaire de Cambrai, Jean Mousnier de la Montagne, qui est médecin, le canonnier, quatre matelots et l'aide chirurgien.

22 octobre 1624 : Jessé est emporté par les fièvres.

1635 : la Nouvelle-Avesnes ou New-Avenis, submergée par l'immigration hollandaise, devient la Nouvelle-Amsterdam (Nieuwe-Amsterdam).

1674 : New-Amsterdam devient New York, face à l'afflux de colons anglais.

• **Les documents consultés grâce à ces centres d'archives prouvent que la mégapole de New York a été fondée par une famille de Sedan : les de Forest-Du Cloux, en 1623. Un membre de cette famille, Jessé de Forest, joua un rôle important dans cette création.**

vent et un camp bastionné, *Fort-Amsterdam*. Le commerce de la fourrure de castors constitue la ressource principale des colons. Bientôt le groupe s'agrandit et lors de la naissance des deux premiers bébés new-yorkais, Sarah Rapalie et Jean Vigne, des réjouissances sont données.

Le directeur de la colonie, Peter Minuit (Pierre Menuet), un Wallon, achète l'île de Manhattan (40 000 m²), en 1626, aux indiens Algonquins, commandés par le chef Manhasset, pour seulement soixante guilders de pacotilles, colifichets, bagatelles, babioles... Dupes, les Algonquins se laissent déposséder. De 1624 à

1628, les Wallons fondent les premiers établissements de la **Nouvelle-Belgique** : Manhattan, Albany, Wallabout, Gowanus, Maréage dans l'actuel État de New York. En 1627, un terrible incendie ravage le bourg de Manhattan. Vers 1634, les Hollandais commencent à arriver massivement, submergeant ainsi la petite communauté flamande et wallonne. Les Wallons ne purent sauvegarder le nom de **Nouvelle-Avesnes** ; les Hollandais finissent par nommer la localité : **Nieuw Amsterdam**. La langue française est engloutie. Puis, en 1664, face au flot des migrants anglais, la ville devient définitivement **New York**.

Le 25 septembre 1636, un navire quitte Amsterdam pour Nieuw Amsterdam, où il arrive le 5 mars 1637. **À bord, se trouve un groupe d'émigrants dont trois des enfants de Jessé : Rachel, née à Sedan en 1609, Henry, né à Sedan en 1606 et Isaac, né à Leyde en 1616.** Henry de Forest meurt à Harlem, actuel quartier de NYC, le 26 juillet 1637.

Rachel, quant à elle, décède à son tour au début de 1643. À cette époque, les indiens Algonquins s'attaquent aux Européens. Un mur est construit pour protéger la petite localité. Plus tard, sera aménagée, à l'emplacement

de ce rempart, une rue, la « Rue du Mur », la célèbre « Wall-Street »...

Isaac est le seul enfant de Jessé de Forest à faire souche en Amérique. Il arrive à Nieuw Amsterdam le 5 mars 1637, il y épouse Sara du Trieux, le 9 juin 1641. La famille du Trieux est originaire de Roubaix. Les du Trieux rencontrent les Forest à Leyde. Après avoir joué un rôle important dans la future NYC, Isaac y meurt à l'été 1674, laissant une veuve et sept enfants dont cinq fils. La branche américaine des Forest réside actuellement dans le Connecticut.

Il faut attendre le 20 mai 1924, à New York, pour l'inauguration d'un monument commémorant la fondation de la mégapole par la famille de Forest. C'est une descendante de Jessé, Pricillia de Forest, alors âgée de 8 ans, qui tira le voile recouvrant le monument. Puis, un monument identique est élevé à Avesnes-sur-Helpe, ville natale de Jessé.

Les patronymes Ducloux et Forest subsistent dans notre département. La famille Ducloux est signalée dans les registres des convertis de Sedan après la Révocation de 1685...

Bibliographie succincte

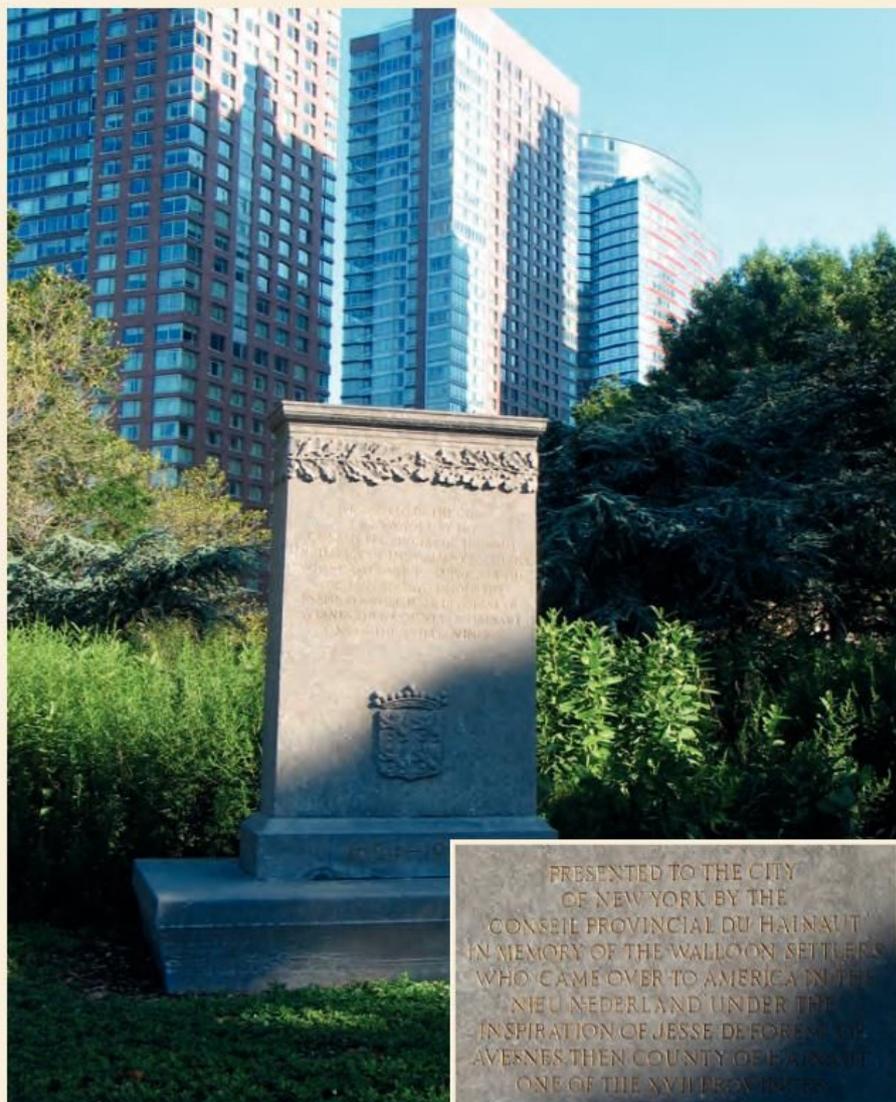
- **Le Journal de Fourmies**, notamment les éditions des 31.05.1888 et 26.06.1936.
- **Mémoires de la Société archéologique de l'arrondissement d'Avesnes** – Tome VI – 1887-1895 – Imprimé en 1903.
- L'abbé S. Poulet, **Histoire de Forest**, Cambrai, 1905.
- **Bulletin de la société de l'histoire du protestantisme français**, 73^e année, janvier-mars 1924.
- Jacques Pannier, **Jessé de Forest**, conférence au théâtre d'Avesnes, 22 août 1924, imprimerie de L'Observateur, 1924.
- Henri Anet, « La fondation de New York par des protestants belges », **Bulletin de la Société d'histoire du protestantisme français**, 1^{er} décembre 1924.
- **Mémoires de la Société archéologique et historique de l'arrondissement d'Avesnes** – Tome XIV – 1932.
- **Bulletin de la société de l'histoire du protestantisme français**, 82^e année, janvier-mars 1933.
- **Mémoires de la Société archéologique et historiques de l'arrondissement d'Avesnes** – Tome XV – 1935.
- Jean Mossay, **Histoire de la ville d'Avesnes**, 1969.
- Gérald Dardart, « New York a été fondée par des Sedanais », **Sept en Ardennes**, n°78, mai 1997.
- Gérald Dardart, « Les Sedan dans le monde », **Sedan magazine**, n°85, 2010 (voir aussi **Sedan magazine**, n°63, sur la Sedanaise calviniste, Marie Buisset, en Afrique du Sud).

Remerciements

Monsieur Marc POLAN, de Sains-du-Nord.

Mairies contactées

- 59550 LANDRECIÉS
- 59222 FOREST-EN-CAMBRÉSIS
- 59440 AVESNES-SUR-HELPE



Le mémorial dédié à Jessé de Forest à Battery Park à Manhattan (Ph. GDP).